

# Colloque du 9 décembre 2016 : *Construisons ensemble notre alimentation*

## Table ronde sur les labels : Quels problèmes ? Quelles solutions ?

### A. *Les problèmes actuels* :

#### 1. Une qualité variable : « Le label de qualité n'existe pas. »

- « Moi, en tant qu'ancien producteur de volailles, j'ai connu de nombreux labels différents, j'ai même été un des premiers à faire du Bio en Belgique. »
  - Le vrai problème c'est que la qualité est différente pour chacun ! Certains consommateurs sont dérangés par le fait de mâcher plus longtemps une viande de qualité

#### 2. Le Bio est victime de son succès

- Il ne faut pas qu'ils (les producteurs) aillent trop vite. Le Bio a besoin d'évoluer progressivement, dans des structures familiales. Sinon, les industriels s'y infiltrent et font pression sur les prix.

#### 3. La problématique « local »<sup>1</sup>

- A quoi sert de faire du local si la viande parcourt la moitié du pays avant de revenir ?
  - Il n'y a pas assez d'abattoirs locaux
- Le produit a beau être bon, s'il n'y a pas assez de clients ...
  - Dans les régions rurales, la clientèle est moins nombreuse
- Le local, c'est différent en France. Ils n'ont pas la même échelle.
  - Le caractère local est très variable selon le pays, la région dans laquelle on se trouve.

#### 4. Le label n'est pas informatif par lui-même

- En moyenne, le consommateur met 3 secondes pour faire ses choix dans les rayons des supermarchés.

---

<sup>1</sup> Les participants à cette table ronde considéraient, en effet, que le fait d'être local est une sorte de label en soi.

- On ne peut donc pas se décider au moment de voir les labels, il faut se renseigner à l'avance !

## **5. Manque de confiance**

- « Je fais beaucoup plus confiance aux vendeurs des petits magasins que je fréquente et leurs producteurs que des labels internationaux douteux. »
  - Les labels souffrent d'un problème de confiance. On doute de l'intention de ceux qui labellisent.

## **6. Le prix > labels**

- « Moi, je privilégie les labels, mais en fonction du prix. »
  - Le prix reste un critère d'achat bien plus déterminant que le label.
- « Le label c'est une question de riches. »
  - L'image sociale du label renvoie à une question d'aisance et de luxe et une partie de la population ne s'y retrouvent pas.

## **7. Les labels sont trop nombreux :**

- Il y trop de labels et beaucoup ne veulent rien dire.

## ***B. Solutions :***

**1. Les labels doivent jouir d'une meilleure communication. Celle-ci doit s'adresser à tous et faire attention particulièrement aux couches les moins favorisées.**

**2. Mettre en place des labels collectifs citoyens**

- Il s'agit d'inverser la tendance. C'est le consommateur qui doit mettre en place un cahier des charges qui lui correspond et, ensuite, aux producteurs de s'y plier s'il le souhaite.
- Cela permettrait d'éviter des frais de communication très élevés destinés à faire connaître le label et son cahier des charges.
- Exemple : en France, le lait de la marque « c'est qui le patron »
- Aller plus loin que Test-Achat en intégrant le maximum des consommateurs

**3. Simplifier le trop plein de labels : Mettre en place une sorte super label qui agrégerait différents labels en disant que leur cahier des charges commun répondrait à une volonté globale.**

**4. Mettre en place un système de garantie participative**

- Remplace les contrôles habituels qui augmentent le prix d'un produit labellisé par un contrôle positif gratuit.
- Un contrôle qui ne sanctionne et dont on n'a pas peur, mais qui, au contraire, encourage les bonnes pratiques.
- Un contrôle composé de producteurs voisins mais aussi de consommateurs !

**5. Jouer sur la taille des labels sur les emballages. (Ils sont trop petits).**

## ***c. Mot de Conclusion :***

**« Le meilleur label, c'est le bouche à oreilles »**